

La fin du Cercle : voix de l'étranger

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **35 (1967)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568989>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans son numéro d'édition 5/1967, la revue homophile américaine «TANGENTS» écrit :

«Le véritable but de toutes les organisations homophiles est leur propre dissolution.»

(C'est ce qu'a énoncé dernièrement Mr. Hol Call, à Washington, au cours d'une conférence relative à la coordination des organisations homophiles. Mr. Call a été l'éditeur de la «Mattachine Review» autrefois fort répandue; il est le président, à San Francisco, de la «Mattachine Society», société d'ancienne date déjà. Ainsi donc, en regard de cette manière de penser, mettre avec succès le point final à nos efforts est abonder dans le sens désiré par Mr. Call. Cependant, pour autant que nous le sachions, il n'existe nulle part d'organisation homophile qui soit prête à s'assigner même de loin le but à atteindre d'une dissolution volontairement consentie. Depuis les débuts de notre mouvement, il est certain que beaucoup de nos organisations ont fermé leurs portes sans qu'aucune d'elles l'ait fait pour la raison évoquée ci-dessus... à notre connaissance du moins.)

«C'est principalement parce que nous avons conscience de l'énorme travail qui doit se faire encore dans notre domaine que nous avons appris non sans une sincère affliction la dissolution du «Cercle» cette organisation de Suisse, la plus ancienne de toutes, laquelle dès la fin de cette année ne sera plus en mesure de poursuivre sa tâche. Les éditeurs responsables du «Cercle» ont fait savoir que, pour la première fois au cours des 35 années de parution de leur revue, l'ampleur des difficultés financières devant lesquelles ils se trouvent est telle, qu'il leur semble exclu de continuer à faire paraître le Cercle en 1968.

Quand on pense que dans sa continuité la longue existence du Cercle représente un cas unique dans les annales de l'homophilie, une telle perte est alarmante... là où de semblables organisations n'avaient pu survivre à des différends ou avaient subi l'effondrement. Le seul fait de l'existence du Cercle nous procurait un sentiment de solidarité et de force. C'était pour nous tous un permanent encouragement. Nous ne pouvons absolument pas imaginer que le Cercle cesse de paraître à l'époque où nous vivons.

Une des principales raisons invoquées par les éditeurs du Cercle pour supprimer ce périodique est que les buts sont pour ainsi dire atteints, le problème de l'homosexualité ayant beaucoup perdu de son poids de par une plus large émancipation de la vie d'aujourd'hui. C'est une gentille pensée, nous l'approuvons, mais nous ne croyons pas que les choses soient en si excellente voie, non même pas en Suisse. En ce qui concerne la jeunesse homosexuelle, il y a bien une part de vérité en cela. Sans doute, les prises de contact sont devenues beaucoup plus faciles qu'elles ne le furent. D'innombrables bars et clubs s'offrent à notre minorité facilitant toute sorte de rapprochements à une clientèle financièrement intéressante. En cela, le «Cercle» n'est plus nécessaire, tout comme n'importe quel autre périodique homophile. Dans d'autres domaines encore les choses sont devenues plus faciles.

Malgré toutes ces considérations, nous croyons, cependant que la vraie raison de la fin de l'activité du Cercle doit être attribuée à la politique de l'éditeur laquelle repose sur la fonction toute particulière de son organisation, une fonction et une politique d'éditeur que nous admirons. La revue «Le Cercle» est, et a toujours été, l'organe d'une *Mission*. Soulignons qu'elle a été le tout premier périodique servant de plate-

forme à la défense des droits de l'homosexuel au sein de l'humanité. Durant toute son existence, «Le Cercle» a été bien plus l'instrument de la chose qu'une source de profit. Dans beaucoup de pays et en particulier dans le nôtre, le clair nivellement de la société d'aujourd'hui comme aussi, pour une part, le haut standard de vie généralement atteint ont porté un coup sensible à l'intérêt témoigné pour le but que s'assigne une telle revue. La situation telle qu'elle était au début des parutions se trouve être maintenant complètement transformée.

La manière hautement distinguée dont le Cercle traite de tout ce qui touche à l'homosexualité n'est tout simplement plus de mode en cette époque d'exploitation du sensationnel : photos de nus prises de face... et admises comme étant de bon goût et conforme au normal... ou presque !

Nous aimerions croire que «Le Cercle» maintiendrait encore sa place sur le marché. Aujourd'hui plus que jamais le besoin d'une telle revue existe encore, décidément. TANGENTS s'incline respectueusement devant l'audacieuse expérience des responsables du «Cercle», lesquels en 1933 déjà éditèrent leur revue homophile. Au nom des innombrables homosexuels qui, au cours de ces dernières décennies furent conseillés, aidés, assistés, nous nous faisons un devoir de remercier le «Cercle»; ses éditeurs méritent toute notre admiration pour la manière dont ils ont su garder à leur apport littéraire une sûre et ferme dignité, comme aussi pour avoir illustré leur revue des très belles photographies de Roberto Rolf et des dessins hautement artistiques de Mario de Graaf.

En tant qu'organisation homophile et publication adéquate, «Le Cercle» a été plus que quiconque au service de notre cause. Il mérite la plus haute estime et toute la reconnaissance des intéressés. Si cette revue cesse de paraître, un coup double sera porté, spirituellement et effectivement, à notre cause commune.»

CHANT D'AUTOMNE

*Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres;
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts!
J'entends déjà tomber avec des chocs funèbres
Le bois retentissant sur le pavé des cours.*

*Tout l'hiver va rentrer dans mon être; colère,
Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé,
Et, comme le soleil dans son enfer polaire,
Mon cœur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé.*

*J'écoute en frémissant chaque bûche qui tombe;
L'échafaud qu'on bâtit n'a pas d'écho plus sourd.
Mon esprit est pareil à la tour qui succombe
Sous les coups du bélier infatigable et lourd.*

*Il me semble, bercé par ce choc monotone,
Qu'on cloue en grande hâte un cercueil quelque part.
Pour qui? — C'était hier l'été; voici l'automne!
Ce bruit mystérieux sonne comme un départ.*

Charles Baudelaire